

« Quelle qu'en soit l'issue... »

Interview de Tiffany et de Isabel de la Compagnie « Espèces de... » réalisée en avril 2015.

Peuple Et Culture : Pouvez-vous évoquer en quelques mots la genèse du spectacle *Quelle qu'en soit l'issue* ?

Cie Espèce De : Il s'inspire d'un spectacle qui a été créé il y a 20 ans (juin 1995) à l'initiative de Lorent Wanson dans le cadre des 50 ans de la Sécurité Sociale. Isabel et Martine faisaient déjà partie de l'aventure à l'époque...

En tant que Compagnie de Théâtre-action nous organisons régulièrement des ateliers pour des personnes précarisées, en grande difficulté sur le plan économique et social. Nous nous sommes rendu compte qu'elles ne savaient plus très bien d'où venaient les acquis de la sécurité sociale : c'est ça qui nous a poussé à « remettre le couvert » avec le spectacle. Début 2013, nous en avons repris la matière. Vingt ans s'étaient écoulés depuis la création ; nous avons dû réécrire la dramaturgie, revoir les arrangements musicaux et adapter les textes...

Durant cette période de création, les comédiennes ont discuté régulièrement avec les participant(e)s aux ateliers. A chaque étape du travail, elles leur demandaient de réagir aux propositions... Le théâtre-action repose en effet sur une forme de création collective soucieuse d'intégrer les publics pour éviter que la forme artistique ne soit trop éloignée de leurs préoccupations et de leur sensibilité...

Mais pour concrétiser le propos d'un spectacle centré sur la solidarité, très vite nous avons compris qu'un simple débat au terme de la représentation ne suffirait pas. En revisitant l'histoire du mouvement ouvrier belge et en visionnant le film « Jimmy's Hall » de Ken Loach, la référence aux maisons du Peuple s'est alors imposée à nous, au-delà de toute référence idéologique : pour installer une démarche solidaire au sein des quartiers et permettre aux publics de se rencontrer, il fallait intégrer le spectacle dans un projet plus large de **maison à partager**, avec les associations et les partenaires locaux. C'est ainsi qu'est né le projet de **la Tisseuse**...

Derrière le projet, il y avait aussi un souci de pérennité : même si la maison à partager s'en va, on souhaitait qu'elle serve d'amorce à d'autres projets permettant d'échanger les savoirs, de cimenter les liens et de renforcer les solidarités, le tout sur fond de soirées festives et de repas partagés...

PEC : En quoi est-ce important pour vous de collaborer au projet « place à nous » développé sur le quartier de la Bonne Femme ?...

CED : Dès que vous nous avez présenté le quartier de la Bonne femme avec son histoire, sa dynamique propre, le lien avec La Tisseuse nous a paru évident : ici aussi l'enjeu était de **restaurer les liens sociaux** pour que les gens se sentent appartenir à un même lieu, en faisant fi des discriminations et des barrières sociales. Et puis, conformément à nos missions premières, il y avait le désir de faire découvrir à des personnes qui n'en ont pas l'habitude cette forme d'expression qu'est le théâtre et le récit chanté plus particulièrement.

PEC : Pourquoi précisément privilégier cette forme d'expression qu'est **le récit chanté** ?

CED : C'était déjà le cas en 1994, lors de la création du spectacle... Il y a peu de parties « parlées »... Comme nous aimons beaucoup chanter (rire!) et que les paroles des chansons gardent encore toute leur pertinence aujourd'hui, nous ne souhaitons pas modifier la forme du spectacle. C'est une forme qui est plus « rassembleuse » que le théâtre traditionnel ou le récit. Et puis, ... il y a toute la tradition des chants populaires qui insiste sur l'importance de la culture orale qui est au cœur de nos identités.

Le chant permet de toucher les gens au cœur, ce qui est d'autant plus important quand le contenu du propos est engagé, politiquement fort... Oui, c'est vraiment fondamental de le souligner : l'engagement passe par le plaisir !

Le spectacle « Quelle qu'en soit l'issue » sera présenté au beau Mur le samedi 20 juin à 20h.

Avec : Béatrice Cué Alvarez, Isabel Cué Alvarez, Martine Léonet, Fabrice Piazza, Johan Dupont et Lionel Polis.

*Création collective d'après CQFD de Lorent Wanson
Musiques et paroles originales : Lorent Wanson et Henri Mortier*